

# INFERNO

A LA UNE #20  
NEWS  
FESTIVAL D'AUTOMNE 2014  
BIENNALE DE VENISE 2015  
ART  
SCÈNES  
ATTITUDES  
EVENTS  
INFERNO, LA REVUE  
CONTACTS

## ION, CINDY VAN ACKER, THÉÂTRE VIDY LAUSANNE

Posted by [infernolaredaction](#) on 27 mars 2015 · [1 commentaire](#)



*Correspondance à Genève.*

**ION** Cindy van Acker: chorégraphie et interprétation, Victor Roy : lumière et scénographie / 20 au 28 mars, Théâtre Vidy, Lausanne / 22 au 30 avril, Kaaithheaterstudio's, Bruxelles / 1er mai, Théâtre les Halles, Sierre / 6 au 13 mai à l'ADC, Genève / 30 et 31 mai, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis – Paris (FR).

Après plusieurs pièces de groupe la chorégraphe et danseuse Cindy van Acker revient au solo, cette exploration intime qu'elle mène depuis toujours. ION, sa dernière pièce est le fruit d'une immersion dans la vie et l'oeuvre de deux monstres géniaux, Nietzsche et Nijinski. La chorégraphe a redécouvert Nietzsche en collaborant avec Romeo Castellucci pour *Parsifal* que le metteur en scène montait en 2009. Pour Nijinski, l'association se fait évidente tant les deux se rapprochent dans leurs destins. De l'auteur de « Je ne pourrais croire qu'à un Dieu qui saurait danser » et « Maintenant je suis léger, maintenant je vole, maintenant je me vois au-dessous de moi, maintenant un dieu danse en moi. » [1] à celui qui écrivit dans sa folie « Je suis la Danse, je suis Dieu » et à qui le public a réellement donné le titre de Dieu de la Danse, la chorégraphe se fait le lien et l'interprète.

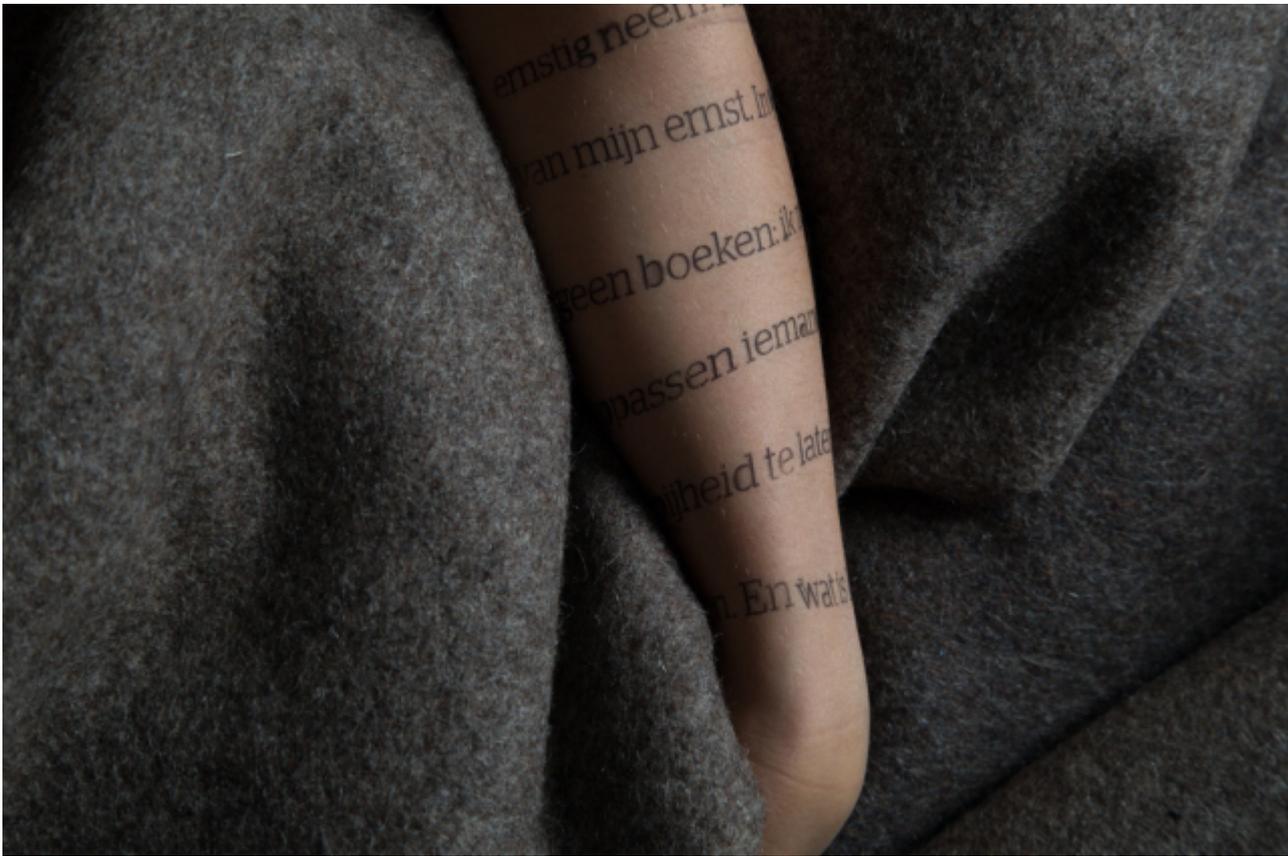
En prologue du spectacle, une scène qui aurait pu être un dénouement. Puis on se dit qu'elle en fait la boucle. Dans le foyer du théâtre, les spectateurs se pressent devant la salle où va se donner la pièce. On porte une vitrine contenant le corps de la danseuse replié sur lui-même et sur une couverture. Des extraits de texte le recouvrent, récit de la dernière prestation de Nijinski à Saint Moritz[2] en 1919. « Je vous offre un coup d'oeil sur notre âme » annonce t-il. Après être resté assis plus de 20 minutes face au public, Nijinski le terrifie en lui dansant La Guerre et ses souffrances. Puis, pour l'amadouer et le faire revenir il passe à une danse pleine de gaité avant d'énoncer «Maintenant, le petit cheval est fatigué». Plus jamais il ne dansera durant les 30 ans qu'il lui reste à vivre. Pour Cindy van Acker, ce sera vingt minutes de mortification sous une lampe de vivarium, les muscles traversés de tressaillements, une installation qui renvoie aux corps souffrants de sa compatriote Berlinde de Bruyckere. Un corps exposé mais intouchable, pièce de musée ou relique d'un danseur.

Autant les pièces antérieures de CVA autorisaient notre esprit à vagabonder dans des espaces insoupçonnés, autant ici il est impossible de s'échapper. La mort, la religion et la folie occupent la scène. Construit en plusieurs tableaux allégoriques, ION est un hommage aux interrogations et aux tourments des deux hommes. Tentation mystique, mort de Dieu, internement. Des ténèbres, des orgues lumineuses plus infernales que divines, la blancheur de l'asile ou du sanatorium et des neiges dans laquelle Nijinski s'évadait pour de longues heures de marche. Du 7<sup>ème</sup> sceau de Bergman aux 7 sceaux de Nietzsche, de la robe monacale à la camisole de force. Pour le spectateur fidèle fan d'abstraction, tout est symbole, message, déroutant. La scénographie prend presque le dessus sur la danse et c'est sans doute un parti pris. On reste impressionné par les torsions extrêmes de la danseuse s'enroulant au sol, bouleversé par son visage éprouvé enfin dévoilé. Ce qu'elle montre des œuvres dont elle est imprégnée est angoissant d'actualité. La chorégraphe semble appliquer au pied de la lettre le renversement des valeurs appelé par Nietzsche. Prendre des risques, préférer la lutte à la paix, la création à la connaissance. C'est tout cela qu'elle met en scène épaulée par Victor Roy, énigmatique, habitée, incandescente... Et silencieuse comme ces deux géants devenus mutique à la fin de leurs jours. In Memoriam on est tenté de dire, et pourtant c'est « ION » qu'elle préfère, affirmant puissamment sa force créatrice et sa volonté.

## Ildiko Dao

[1] Ainsi parlait Zarasthoustra – Un livre pour tous et pour personne. Livre 1

[2] « Vaslav » d'Arthur Japin



Photos Louise Roy

Filed under [NEWS](#), [Scènes](#) · Tagged with [Cindy Van Acker](#), [ION Cindy van Acker](#), [ION Cindy van Acker](#), [Théâtre Vidy Lausanne](#), [Théâtre Vidy Lausanne](#)

## Comments

### One Response to “ION, CINDY VAN ACKER, THÉÂTRE VIDY LAUSANNE”

**IDLS dit :**

[27 mars 2015 à 11 h 39 min](#)

ndla: Oups erreur dans les dates de tournée annoncées. Pour une information exacte sur les dates et lieux se reporter à Tutu Production (<http://www.tutuproduction.ch/agenda.htm>)

*Répondre*

INFERNO · Magazine Arts & Scènes contemporaines : IL N'Y AURA PAS DE MIRACLE ICI

*Propulsé par WordPress.com. Thème Structure.*